



Jean-Marie Vernier

Le Liber De natura et origine animae

d'Albert le Grand

Place du Liber De natura et origine animae

Le *Liber De natura et origine animae*¹ prend place selon le codex autographe des œuvres d'Albert dans la série des textes ayant pour sujet le corps mobile et exposant la philosophie péripatéticienne s'y rapportant : la scientia naturalis². Il vient ainsi en vingtième position, immédiatement après le *De animalibus*³, et s'inscrit de la sorte dans le projet d'Albert de transmettre la science naturelle et ce, évidemment, selon la méthode du commentaire qui lui est propre⁴ : suivre et exposer les traités aristotéliens selon le modèle, à l'origine, de la paraphrase avicennienne, mais en introduisant autant de digressions que le rendent nécessaire les manques ou obscurités du propos même du Stagirite⁵ et en greffant sur le corpus aristotélien les membres qui lui manquent. En somme il s'agit, comme l'indique Alain de Libera, de s'approprier et de bâtir⁶, au sein d'un cadre et selon une méthode raisonnée, consciente et précise⁷.

¹ *Liber De natura et origine animae*, Alberti Magni Opera Omnia, ed. Colon., t. XII, B. Geyer, 1955.

² « Par conséquent nous disons que, puisque le corps mobile est le sujet, il a à être considéré lui-même dans la science naturelle selon toutes ses différences et divisions » *Physica*, I, tr. 1, c. 4, p. 6, 44-46.

³ Il vient après la *Physica*, le *De caelo et mundo*, le *De natura locorum*, le *De causis proprietatum elementorum*, le *De generatione et corruptione*, le *De meteoris*, le *De mineralibus*, le *De anima*, le *De nutrimento et nutribili*, le *De sensu et sensato*, le *De memoria et reminiscentia*, le *De intellectu et intelligibili*, le *De somno et vigilia*, le *De juventute et senectute*, le *De spiritu et respiratione*, le *De motibus animalium*, le *De morte et vita*, le *De vegetabilibus et plantis*, le *De animalibus* (cf. P. Duhem, *Le système du monde*, t. V, Paris, Hermann, 1958, p. 416 sqq., qui cite les différents passages permettant d'établir cet ordre).

⁴ Méthode bien mise en valeur par Thomas Ricklin dans son article « Albert le Grand, commentateur : L'exemple du *De somno et vigilia* III, 1, 31 », dans *Albert le Grand et sa réception au Moyen-Age, Hommage à Zénon Kaluza*, édité par F. Cheneval, R. Imbach, T. Ricklin, Fribourg, 1998 (*Separatum de Freiburger Zeitschrift für Philosophie und Theologie* 45, 1998, 1-2).

⁵ Ainsi Albert écrit-il dans son *De somno et vigilia* : « Mais parce que nous possédons à propos de cette science le livre d'Aristote, nous suivons ce dernier de la même manière [que celle] selon laquelle nous l'avons suivi dans les autres [sciences], en faisant des digressions vis à vis de lui partout où paraîtra un propos inachevé ou obscur, en divisant l'œuvre par des livres, traités et chapitres, comme nous le fimes dans les autres [œuvres et/ou sciences] » I, 1, 1, Borgnet, p. 123 a, texte latin cité par A. de Libera, *Raison et foi*, Paris, ed. du Seuil, 2003, p. 395, note 10.

⁶ *Op. cit.*, p. 83.

⁷ *Op. cit.*, p. 84 sqq..

Objet du *Liber De natura et origine animae*

Cherchant à combler⁸, nous venons de le dire, les manques du corpus aristotélicien exposant la science naturelle, Albert est ainsi conduit pour la deuxième fois, (la première étant marquée par la rédaction du *De intellectu et intelligibili*), à introduire dans ledit corpus un texte ayant pour objet, en sa majeure part, l'âme intellectuelle, pourtant séparée de la matière.

Cette « incongruité épistémologique » procède sans nul doute de la division propre à Albert de la *scientia naturalis*⁹ qui, rappelons-le, plaçant l'étude des puissances et parties de l'âme ainsi que celle de ses œuvres (*opera animae*), y compris celles qui suivent de sa partie intellectuelle, avant celle du corps animé par l'âme végétative et celle du corps animé par l'âme sensitive, conduit à insérer l'examen de l'intellect dans la constitution de la science naturelle. Cette inscription semble, compte-tenu, des propos mêmes d'Albert dans le *Liber De natura et origine animae*, viser à bien manifester l'appartenance de la puissance intellectuelle à l'âme humaine, substance et forme du corps, contre notamment les propos d'Averroès, ce qui suppose à son tour, comme Albert l'écrit¹⁰, de porter la science de l'âme à son achèvement en traitant de la génération et de la mort de l'homme. L'examen de la génération de l'âme, qui occupe approximativement les deux premiers tiers du traité I de *Liber De natura et origine animae*, permettant, quant à lui, de manifester la causalité du Premier, Intellect universellement agent, sur la nature, le vivant et, immédiatement, l'homme, contre le médiatisme métaphysique exposé par la tradition philosophique gréco-arabe.

La constitution d'un réseau de références croisées, ainsi que nous l'a suggéré Alain de Libera, est éclairante à cet égard et permet évidemment de discerner précisément, en fonction de la compréhension et de l'intention mêmes d'Albert, le contenu du *Liber De natura et origine animae* et le projet dont il est porteur. Nous examinerons successivement d'une part les renvois du *De quindecim problematibus*, du *De unitate intellectus* et de la *Metaphysica* à cet ouvrage, d'autre part les références de ce dernier à la *Metaphysica*, au *De anima* et au *De intellectu et intelligibili* d'Albert.

Renvois du *De quindecim problematibus*, du *De unitate intellectus* et de la *Metaphysica* au *Liber De natura et origine animae*

L'examen sous forme de tableaux (donnés en appendice à ce chapitre) des renvois du *De Quindecim problematibus*, du *De Unitate intellectus* et de la *Metaphysica* d'Albert au *Liber De natura et origine animae*, (selon l'édition critique du *Liber De causis et*

⁸ « Et nous ajouterons également en quelques endroits les parties inachevées des livres en suspens (*intermissos*) ou omis, qu'Aristote ne produisit pas ou qui peut-être, s'il les fit, ne nous parvinrent pas » *Physica*, I, tr. 1, c. 1, p. 1, 38-42, texte latin cité par A. de Libera, *Raison et foi*, p. 85.

⁹ Division exposée de manière détaillée par A. de Libera dans *Raison et foi*, p. 91 et suivantes.

¹⁰ « Et ils affirment que cette union se produit avec l'imagination et la phantasia parce que de ces puissances la lumière intellectuelle abstrait le premier universel. Et cette erreur est touchée et réfutée par nous au troisième livre de l'ouvrage *Sur l'âme* que nous avons produit, mais elle ne put être suffisamment touchée là-bas, parce qu'elle ne pouvait être parfaitement saisie que par la science de la génération de l'homme et de sa mort » *Liber De natura et origine animae*, tr. II, c. 4, p. 24, 13-20. Albert écrit au même chapitre : « En effet ici nous ne disons que ces [arguments] qui montrent en quelque manière la nature de l'âme suivant qu'elle-même est l'âme de l'homme, selon que l'homme est un certain animal dont la nature n'est sue que si son âme, selon sa génération, sa nature et son état après la mort, est connue » p. 24, 69-75.

processu universitatis d'Albert¹¹, p. 193, cet ouvrage ne renvoie jamais au *Liber De natura et origine animae*) autorise à rédiger, par mode de synthèse, le tableau suivant :

Thèmes en question	Titres donnés par Albert au Liber De natura et origine animae	Nombre de fois où ce titre est employé
Causalité intervenant dans la production de l'âme	De vita animae et natura	1
	De natura animae et generatione	2
	De generatione animae	1
Nature de l'intellect	De natura animae et opere eius	2
	De natura animae et eius naturali operatione	1
L'immortalité de l'âme	De immortalitate animae	4
L'activité et l'état de l'âme après la mort	De natura animae et contemplatione ipsius	3
	De statu animae post mortem	1

Ainsi Albert dénomme selon la thématique qu'il lui emprunte son *Liber De natura et origine animae* de quatre manières différentes qui se groupent selon les quatre pôles thématiques indiqués dans le tableau précédent. Comme ce dernier le manifeste, et ce d'ailleurs en pleine cohérence avec les deux traités de l'œuvre en question, il fait appel à cet ouvrage principalement sur les questions de la production de l'âme, de la nature de l'intellect, de son immortalité et de son activité post mortem.

Références du *Liber De natura et origine animae* à la *Metaphysica*, au *De anima* et au *De intellectu et intelligibili*

Un regard sur les œuvres auxquelles renvoie le *Liber De natura et origine animae* va maintenant permettre de préciser le trait (le *De Causis et processu universitatis*, ayant été rédigé postérieurement à notre ouvrage, n'est jamais appelé par ce dernier). L'examen détaillé de ces références à la *Metaphysica*, au *De anima* et au *De intellectu et intelligibili* est mené dans l'appendice de cet article.

Exploitant l'ensemble de ces références on peut donc constater :

- 1/ que ceux à la *Metaphysica* sont négligeables ;
- 2/ que le *Liber De natura et origine animae* renvoie à trente-deux reprises au *De Anima* d'Albert et que les thèmes sollicités alors sont par ordre décroissant :
 - la nature de l'âme, et de manière égale, la nature de l'intellect ;
 - l'activité de l'âme rationnelle ;
 - la félicité de l'âme rationnelle, et de manière toujours quantitativement égale, la nature du principe sensitif ;

¹¹ *De Causis et processu universitatis a prima causa*, Alberti Magni Opera Omnia, ed. Colon., t. XVII, Pars II, W. Fauser, 1993.

-l'objet de la connaissance intellectuelle ;
par traité arrive en première position celui qui concerne la partie rationnelle de l'âme, ensuite celui qui porte sur la substance de l'âme ;
enfin par chapitre on obtient, pour les quatre premières places, le classement suivant :
-chapitre concernant l'âme intellectuelle ;
-chapitre portant sur la séparation de l'intellect possible du corps ;
-chapitre réfutant Alexandre ;
-chapitre relatif à l'unité de l'intellect qui saisit l'intelligible et fait retour vers le sensible ;
de la sorte apparaissent dans ces renvois du *Liber De natura et origine animae* d'Albert à son *De Anima* comme deux pôles principaux : l'un traitant de la nature de l'âme et de celle du principe sensitif ; l'autre concernant la nature, l'activité et la félicité de l'âme rationnelle ;
3/ que le *De Intellectu et intelligibili* est appelé sur deux points :
l'universalité des formes présentes dans l'intellect et les objets de ce dernier ;
la félicité de l'âme rationnelle.

Ainsi, si le scriptor¹² d'Albert avait intitulé le *Liber De natura et origine animae* d'après ces renvois, cet ouvrage devrait porter le titre suivant : *De Natura animae et opere et felicitate animae rationalis* ; tandis que, selon les renvois d'Albert lui-même dans son *De Quindecim problematibus*, son *De Unitate intellectus* et sa *Metaphysica* à cette œuvre, il devrait approximativement s'intituler : *De Generatione animae et de natura intellectus et immortalitate et felicitate eius*. La synthèse de ces deux titres aboutirait donc à l'intitulé suivant : *De Natura et generatione animae, et de opere, immortalitate, felicitate animae rationalis*.

On remarquera, pour finir, d'abord que le scriptor d'Albert a substitué le terme origo à celui de generatio, ce que la nature de l'âme entendue par Albert comme forme et perfection du corps vivant justifie aisément ; ensuite a préféré un titre plus court (ce qui, d'une part peut à l'évidence se comprendre, d'autre part pouvait se réclamer de la pratique d'Albert lui-même qui, on l'a vu, fait varier les titres de cette œuvre selon la thèse qu'il expose) ; enfin que cette œuvre porte dans « son titre développé » la marque même du projet qu'Albert accomplit ici, et qui soulève de prime abord un étonnement épistémologique¹³, unir en une même œuvre un discours relevant de la scientia naturalis aristotélicienne et un discours relevant de la philosophie première (au sens de *Métaphysique*, VI, c. 1, 1026 a 15-16).

Contenu du *Liber De natura et origine animae*

Cette dernière remarque se confirme sans difficulté si l'on considère le contenu de cette œuvre. Cette dernière, plus riche que ce qu'indique son titre, vise à déterminer en son premier traité l'origine ou la génération de l'âme en général, sa nature, celles de l'âme rationnelle, l'unicité, les facultés, la simplicité et la causalité motrice de cette dernière ; tandis que son second traité considère successivement la séparation et l'immortalité personnelle de l'âme, l'état et le lieu de l'âme séparée selon les philosophes, sa

¹² Cf. p. 17.

¹³ Sans doute en partie dissipable si l'on aperçoit qu'Albert veut dans le *Liber De natura et origine animae* s'opposer à deux erreurs concernant l'âme intellectuelle : son unicité et son éduction d'un complexion organique et harmonique, d'un côté Averroès, de l'autre Alexandre.

perfection après la mort sous le rapport de l'intelligence et sous celui de sa partie affective. Il en justifie donc en partie la position indiquée précédemment (dans la suite du *De animalibus*), qui, au demeurant, rend ce texte à la fois particulièrement digne d'intérêt et complexe, et en explique l'édition séparée qu'en souhaitait, comme nous allons le voir, Albert. Digne d'intérêt, puisque terminant en quelque sorte l'examen tout entier de la nature et des animaux, il présente de manière synthétique les lignes-force de la psychologie albertinienne en les replaçant dans leur cadre métaphysique et en articulant un quintuple discours : métaphysique, physique, psychologique, noétique et eschatologique. Complexe, car il hérite des principes et des conclusions établies dans les œuvres précédentes et y renvoie à de multiples reprises.

Œuvre séparée ou partie du *De animalibus* ?

Eu égard à ce qui vient d'être mis en lumière, tant par l'examen des renvois du *De quindecim problematibus*, du *De unitate intellectus* et de la *Metaphysica* au *Liber De natura et origine animae* et par celui des références de ce texte à la *Metaphysica*, au *De anima* et au *De intellectu et intelligibili* que par l'analyse de son contenu, il est aisé de comprendre ce que les Prolegomena de B. Geyer manifestent : la volonté récurrente d'Albert d'en faire une œuvre à part entière.

En effet Albert l'a d'abord annoncé comme une œuvre séparée, ainsi au livre XVI du *De animalibus*, alors qu'il traite de l'origine de l'âme rationnelle, il écrit : « Il sera traité plus pleinement de toutes ces choses dans le livre sur l'immortalité de l'âme rationnelle dont, avec l'aide de Dieu, nous traiterons ensuite¹⁴ » ; ce que confirme également sa mention au livre II du *De intellectu et intelligibili* : « comme nous le montrerons dans le livre *Sur la nature de l'âme*¹⁵ » et la promesse qui termine ce même ouvrage : « Ensuite en ce qui est déterminé ici, il faut chercher ce qui se rapporte à la nature de toute âme, à [sa] génération, à [son] immortalité et ce qui porte sur les principes des mouvements des animaux, car par ces [considérations] on sait comment elle est unie au corps. Et nous le ferons certes dans deux autres livres ...¹⁶ ». Cette séparation, voulue dans un premier temps, explique à la fois le prologue, le deuxième chapitre premier de notre édition, relativement long, qui ouvre notre texte en visant à justifier son propos et à en établir la relation avec la démarche du naturaliste aristotélien qu'il a menée auparavant, et le fait que dans les premiers chapitres le *De animalibus* soit cité comme un ouvrage différent¹⁷. Mais il semble qu'ensuite Albert ait souhaité qu'il soit introduit dans le *De animalibus*, sans doute par souci de systématisation et conformément à sa division de la science naturelle, en raison également, nous l'avons dit, de ce qu'aux yeux d'Albert ce traité porte la science naturelle à sa perfection tandis que son rattachement à ladite science renforce ipso facto l'argumentation contre l'unicité de l'intellect. Cette inscription de notre ouvrage dans le *De animalibus* conduisit Albert à rédiger un nouveau prologue, le premier chapitre premier de notre édition, dont on remarquera qu'il commence par ces mots : « Jusqu'ici... ». Ainsi s'explique la présence dans le codex autographe de deux chapitres premiers successifs, de même que les renvois au *De animalibus* à partir du chapitre 5 du premier traité qui, originellement, nous allons le voir, présentaient cet ouvrage comme faisant partie de cette oeuvre.

¹⁴ Albertus Magnus, *De animalibus libri XXIV*, ed. H. Stadler, Beiträge zur Geschichte Der Philosophie Des Mittelalters, Band XVI, Münster i. W., 1920, tr. 1, c. 7, n° 44, p. 1083, 5.

¹⁵ II, 1.

¹⁶ II, 12.

¹⁷ C. 3, p. 9, 2 ; p. 9, 12-13 ; c. 4, p. 9, 95 ; c. 4, p. 10, 28-29 ; c. 4, p. 11, 4-5 ; c. 4, p. 11, 61 ; c. 4, p. 12, 50-51.

Pourtant dans un troisième temps, Albert est revenu à son intention première, au regard du contenu de cet ouvrage, de l'importance des questions dont il traite, (notamment celle de l'immortalité de l'âme humaine qui occupe le second traité en son entier), de sa relative autonomie (précisément en ce deuxième traité) ainsi que de son objectif d'opposition à Averroès et à Alexandre (interprété comme tenant la thèse de la matérialité de l'intellect possible). Cette volonté d'édition séparée, d'après les Prolegomena de B. Geyer, repose sur trois arguments.

D'abord les ratures de l'autographe qui corrigent les renvois dont nous venons de parler, en alléguant par exemple d'un ouvrage distinct à la place d'une référence qui antérieurement renvoyait à des propos tenus « dans la même science¹⁸ »; on notera toutefois qu'en deux endroits la vigilance d'Albert a été prise en défaut, puisque dans le premier¹⁹ il est question de ce que nous disions « dans les [propos] que nous tenions précédemment », tandis que dans le second²⁰ Albert écrit : « comme nous le montrons dans *les Livres de cette science que nous avons entre les mains précédemment* ».

Ensuite dans le premier chapitre du *De animalibus*, écrit une fois achevé l'ensemble de l'œuvre en question, Albert expose la matière et l'ordre de l'ensemble de son enquête en omettant les livres XX et XXII, le premier correspondant à notre ouvrage.

Enfin dans les ouvrages suivant le *De animalibus*, notre auteur fait référence à notre texte comme à une œuvre propre possédant un titre particulier : nous avons relevé²¹ huit titres différents employés dans les quinze occurrences du *De quindecim problematibus*, du *De unitate intellectus* et de la *Metaphysica* appelant le *Liber De natura et origine animae*. Ainsi Albert a donc souhaité finalement que ce livre soit considéré et édité comme une œuvre séparée.

L'autographe le présentant toutefois comme le livre XX du *De animalibus* sans lui conférer de titre spécial et en l'ouvrant par le deuxième prologue rédigé (le premier chapitre premier de notre édition) dont il a été question, B. Geyer a donc fait précéder son édition, que nous suivons ici, de celle de ce prologue.

Albert voulant évidemment que l'on suive l'exemplaire rédigé à sa demande, le texte porte donc le titre que le secrétaire dût apposer afin d'identifier une œuvre désormais éditée séparément ; c'est donc ce dernier qui choisit de la nommer : *Liber De natura et origine animae*, de même qu'il modifia le titre du traité premier²².

Date du *Liber De natura et origine animae*

La date de cet ouvrage dépend, en raison de son rattachement qui, quoique temporaire en fait, subsiste en droit, c'est-à-dire littérairement et doctrinalement, de celle du *De animalibus*. Or Albert entreprit ce dernier après avoir écrit ses Commentaires sur les *Parva naturalia* et les textes annexes²³, eux-mêmes postérieurs à son *De anima* datant approximativement de 1254-1257. On sait par ailleurs qu'il a tenu une série de Disputes à Cologne durant l'année 1258 *Super De animalibus*. Il semblerait donc logique de penser que durant la même période il ait rédigé son *De animalibus*, tout en tenant

¹⁸ B. Geyer indique successivement les lieux suivants : traité 1, c. 5, p. 13, 25-26 ; c. 5, p. 13, 71-72 ; c. 8, p. 17, 63 ; c. 8, p. 17, 72 ; traité 2, c. 2, p. 20, 68 ; c. 3, p. 22, 80 ; c. 12, p. 37, 19.

¹⁹ Tr. 2, c. 3, p. 23, 60-61.

²⁰ Tr. 2, c. 14, p. 41, 16-18.

²¹ Cf. le tableau dressé p. 9 et celui donné en appendice.

²² On lit dans l'autographe : « Le traité premier de ce livre porte sur la génération et l'état de l'âme selon la nature », alors que l'ouvrage édité séparément porte : « Traité premier. Sur la nature de l'âme dans le corps », cf. B. Geyer, p. IX, 73-77.

²³ Cf. B. Geyer, p. IX, 90 sqq. .

compte de ce que sa charge épiscopale a pu entraîner des interruptions dans ce travail. B. Geyer propose donc un terminus ad quem autour de 1262-1263 pour le *Liber De natura et origine animae*. Ce qui situe ce texte dans la période de maturité d'Albert.

Appendice

Renvois du *De quindecim problematibus*, du *De unitate intellectus* et de la *Metaphysica* au *Liber De natura et origine animae*

<u>Œuvre d'Albert</u>	<u>Thèse en question</u>	Titre donné au Liber De natura et origine animae
(la ligne -ou les lignes- indiquée(s) renvoie (nt) à l'endroit où le titre en question apparaît)		
<i>De XV Problem.</i> , VII, p. 39, 42-43	L'âme rationnelle est conservée selon sa substance	« ... et nos probavimus hoc in libro <i>De immortalitate animae</i> . »
<i>De Unitate intellectus</i> , Praelibatio, p. 1, 18	L'âme est séparée du corps en raison de l'intellect et de son état après la séparation	« De his enim iam in libro <i>De immortalitate animae</i> sufficientes posuimus probationes et in III De anima et in II De intellectu et intelligibili, ... »
<i>De Unitate intellectus</i> , Praelibatio, p. 2, 29-30	Après la séparation demeure de l'âme intellectuelle une substance intellectuelle en « résonance » avec les substances séparées et demeurant dans leur contemplation	«... sicut nos satis determinavimus in libris De Statu animae post mortem et De Perfectione animae. »
<i>De Unitate intellectus</i> , Scda Pars, p. 17, 3-4	L'âme rationnelle est produite à la similitude de la cause	« ..., sicut ostensum est in libro <i>De vita animae et natura</i> ; ... »
<i>De Unitate intellectus</i> , IIIa Pars, § 2 Resp. ad obj., p.24, 21-22	L'âme rationnelle est éduite dans l'être par le principe premier agissant dans la matière	« ...tamen si de hoc quis multa velit, legat in libro meo, quem <i>De Natura animae et generatione</i> fecimus, ... »
<i>Metaphysica</i> , I, tr. 1, c. 5, p. 7, 81-82	L'homme est accompli quand il atteint le savoir	« Praecipue enim subtiles ad hoc induximus rationes in epistula, quam sociis nostris edidimus <i>De Natura animae et contemplatione ipsius</i> . »
<i>Metaphysica</i> , I, tr. 4,	Le noûs, le mens, la	« Et hoc satis patet per ea quae

c. 8, p. 57, 27-29	matière et l'hylè ne sont pas identiques	scripsimus in nostra Epistula De Natura animae et contemplatione et immortalitate ipsius ; ... »
<i>Metaphysica</i> , I, tr. 5, c. 15, p. 89, 61-62	La fin de toute notre contemplation réside en ce que l'âme découvre la lumière de l'intelligence pure de tout ce qui est matériel	« De his autem locuti sumus in epistula nostra <i>De Natura intellectualis animae et contemplatione</i> et perfectam de hoc trademus notitiam in ultima parte scientiae istius. »
<i>Metaphysica</i> , III, tr. 3, c. 12, p. 152, 88-89	L'intellect est l'espèce et le lieu des intelligibles	« ..., sicut diximus in libro <i>De Natura animae et opere ipsius</i> , ... »
<i>Metaphysica</i> , III, tr. 3, c. 13, p. 153, 94	S'il existe parmi les êtres animés un être dont l'âme est en totalité séparée de la matière comme perpétuelle et incorruptible	« ..., hoc iam in parte in scientia <i>De Immortalitate animae</i> tradidimus et ... »
<i>Metaphysica</i> , III, tr. 3, p. 155, 71	Il y a proximité et éloignement du premier principe suivant la perception de ses bontés	« ..., sicut <i>alibi</i> saepe diximus. »
<i>Metaphysica</i> , IV, tr. 3, c. 4, p. 190, 65-66	Alexandre suit Démocrite et Empédocle et déclare que l'intellect possible n'est qu'une certaine préparation dans le corps	« ..., et nos iam disputavimus contra istos in <i>III libro De Anima</i> et maxime in libro, quem fecimus <i>De Natura et opere eius</i> . »
<i>Metaphysica</i> , IV, tr. 3, c. 9, p. 200, 41-42	La forme sans matière est présente en l'âme intellectuelle comme dans le lieu des espèces	« ..., sicut docuimus in libro <i>De Natura animae et eius naturali operatione</i> . »
<i>Metaphysica</i> , V, tr. 2, c. 16, p. 255, 4	Ce qui est possible est dit soit d'un (ex) sujet, soit commençant avec un sujet, ce dernier cas est celui du commencement (inceptio) de l'âme rationnelle	« ..., sicut in scientia <i>De Generatione animae</i> determinavimus. »
<i>Metaphysica</i> , V, tr. 3, c. 4, p. 262, 62-63	Par l'être qu'elle possède en l'âme la quiddité est faite	« Sed de omnibus his non est difficile reddere rationem, si ea quae in <i>Naturalibus</i> , in multis libris de anima

	accidentelle	loquentes, ... »
<i>Metaphysica</i> , V, tr. 3, c. 4, p. 262, 91	L'impression des intelligences agentes dans l'âme	« Haec autem omnia melius et subtilius sunt <i>alibi</i> determinata. »
<i>Metaphysica</i> , V, tr. 6, c. 7, p. 288, 8-9	La nature simple en l'âme n'est pas singulière	« De his autem <i>alibi</i> et praecipue in libro <i>De Perfectione animae</i> determinatum est. »
<i>Metaphysica</i> , VII, tr. 2, c. 10, p. 353, 2	La forme présente dans l'esprit de l'artisan informe les instruments	« Et ideo saepius diximus in <i>diversis libris</i> , quod in talibus forma, quae est in mente fabri, informat instrumenta, quibus operatur faber, ... »
<i>Metaphysica</i> , VII, tr. 4, c. 3, p. 371, 88-89	Par la forme de l'homme tous les principes de la génération humaine sont informés	« Generativa autem, quae est in semine, non ad formam hominis generaret, nisi forma hominis essent informata omnia generationis principia, sicut ostendimus in libro <i>De Natura animae et generatione</i> . »
<i>Metaphysica</i> , IX, tr. 2, c. 1, p. 415, 19	Les puissances des éléments agissent par la puissance de l'âme	« Sicut igitur est in his quae animata sunt, quod virtutes elementorum hoc quod agunt, agunt potentia animae et virtutes inferiorum agunt virtutibus caelestium, sicut <i>saepissime</i> ostendimus, ... »
<i>Metaphysica</i> , XI, tr. 1, c. 9, p. 472, 61-62	Seul l'intellect, et non toute l'âme, ni toute l'âme n'est séparable du corps composé	« Constat enim per omnia quae in <i>III De Anima</i> et in <i>II De Intellectu et intelligibili</i> et in libro <i>De immortalitate animae</i> dicta sunt, quod <i>non tota</i> et <i>omnis</i> anima sic est separabilis a compositi corpore, <i>sed intellectus</i> . »
<i>Metaphysica</i> , XI, tr. 2, c. 13, p. 500, 54	Ces substances sont dites séparées parce que dans leur opération essentielle elles n'utilisent aucun corps	« Si autem quaeritur, qualiter unita dicitur et separata substantia, ad hoc dicit, quod illae substantiae sunt separatae, eo quod in operatione essentiali sibi nullo utuntur corpore, sicut in <i>III De Anima</i> et in <i>pluribus locis</i> ostendimus. »

Références du *Liber De natura et origine animae* à la *Metaphysica*, au *De anima* et au *De intellectu et intelligibili*

Les références à la *Metaphysica* donnent lieu au tableau suivant :

<u><i>Liber De natura et origine animae</i></u>	<u>Lieu de la <i>Metaphysica</i> appelé</u>	<u>Affirmation en question</u>
Tr. 1, c. 1, p. 4, 89	VII, tr. 5, c. 1	L'universel n'est pas quelque chose de la substance de l'être
Tr. 1, c. 4, p. 11, 41-42	II, c. 7	Réfutation de ce que le végétatif et le sensitif sont des substances diverses en l'animal

Le *De Anima* d'Albert renvoie à trente-deux reprises au *Liber De natura et origine animae* que nous répartissons dans le tableau suivant selon un ordre décroissant en fonction du nombre d'occurrences relatives au thème indiqué.

<u><i>Liber De natura et origine animae</i></u>	<u>Lieu du <i>De Anima</i> appelé</u>	<u>Thème en question</u>	<u>Affirmation en question</u>
Tr. 1, c. 1, p. 2, 58	II, III	Nature de l'âme	L'âme comme perfection du corps
Tr. 1, c. 4, p. 11, 2-3	II, tr. 1, c. 11	Nature de l'âme	Le végétatif et le sensitif sont une unique substance
Tr. 1, c. 8, p. 17, 62	III, tr. 4, c. 9-10	Nature de l'âme	Les [principes] moteurs du vivant
Tr. 2, c. 1, p. 19, 90	I, tr. 2, c. 10	Nature de l'âme	Contre la thèse de l'âme nombre
Tr. 2, c. 1, p. 20, 23-24	I, tr. 2, c. 5, 6, 7, 9, 10	Nature de l'âme	Aucun des indivisibles n'est mû, le premier moteur n'est pas mû, aucun des indivisibles n'est mû par lui-même, ...
Tr. 2, c. 6, p. 26, 15	II, tr. 3, c. 14	Nature de l'âme	Ce qui est composé n'agit qu'en vue de l'harmonie du corps
Tr. 2, c. 12, p. 36, 71	I, tr. 2, c. 12	Nature de l'âme	Selon Orphée et Démocrite les âmes des corps sont des dieux attirés par la respiration, les formes des corps étant des âmes oppressées par la matière terrestre
Tr. 2, c. 2, p. 20, 85	III, tr. 3, c. 1	L'activité de l'âme rationnelle	L'intellect saisit les réalités simples
Tr. 2, c. 3, p. 23, 15	III, tr. 3, c. 5	L'activité de l'âme rationnelle	Le degré propre de l'âme rationnelle est de recevoir la faculté de contempler les [objets] intellectuels par le continu et le temps
Tr. 2, c. 6, p. 28, 13	III, tr. 4, c. 3	L'activité de l'âme rationnelle	Aucun des autres animaux que l'homme ne désire jamais quelque chose relevant de ce qui est honnête, pieux ou religieux
Tr. 2, c. 6, p. 28, 55	III, tr. 2, c. 2	L'activité de l'âme rationnelle	L'âme intellectuelle saisit ces [objets] qui sont intelligibles selon eux-mêmes
Tr. 2, c. 13, p. 38, 73-74	III, tr. 2, c. 16	L'activité de l'âme rationnelle	L'immutabilité des [objets] intelligibles reçus avec le sens procède de la lumière de l'intellect agent par lequel ils sont mus vers l'intellect possible
Tr. 1, c. 5, p. 12, 76	III, tr. 2, c. 4	Le rapport de l'intellect avec le corps	L'âme rationnelle n'est pas l'acte d'un corps, ni une forme corporelle, ni une puissance agissant dans un

			corps
Tr. 2, c. 5, p. 24, 84-85	III, tr. 2, c. 4	Le rapport de l'intellect avec le corps	Selon Alexandre l'intellect est une forme harmonique éduite de la complexion des éléments par génération
Tr. 2, c. 7, p. 30, 56	II, tr. 1, c. 8	Le rapport de l'intellect avec le corps	Un corps ne peut recevoir l'âme de l'homme que parce qu'il approche selon l'égalité de la similitude du ciel
Tr. 2, c. 12, p. 37, 39	II, tr. 1, c. 8	Le rapport de l'intellect avec le corps	L'âme rationnelle a pour fondements le végétatif et le sensitif, bien que la lumière de l'intellect soit séparée
Tr. 2, c. 6, p. 29, 32	III, tr. 2, c. 2	Félicité de l'âme rationnelle	La félicité relative à l'intellect est cette contemplation des choses divines non accompagnées du continu et du temps
Tr. 2, c. 6, p. 29, 62	II, tr. 1, c. 8	Félicité de l'âme rationnelle	Tout savoir est ordonné au savoir divin
Tr. 2, c. 14, p. 42, 39	III, tr. 2, c. 10	Félicité de l'âme rationnelle	Rôle des dispositions stables dans le bonheur
Tr. 2, c. 11, p. 35, 48-49	II, tr. 1, c. 8	Malheur de l'âme rationnelle selon les Epicuriens	Les affections des passions demeurent en l'âme
Tr. 1, c. 4, p. 11, 75	II, tr. 4, c. 5	Nature du principe sensitif	Le sens qui possède la nature du [principe] sensitif plus simple est la vue chez les animaux parfaits
Tr. 1, c. 4, p. 12, 22	III, tr. 5, c. 2	Nature du principe sensitif	La vue est la forme harmonique de l'œil
Tr. 2, c. 5, p. 25, 9	III, tr. 2, c. 2 et 13	Nature du principe sensitif	La forme présente dans l'esprit animal est particulière
Tr. 2, c. 4, p. 24, 42-43	III, tr. 2, c. 16	Nature du principe sensitif	La puissance de l'âme sensitive ne reçoit pas les formes selon un être intellectuel
Tr. 1, c. 7, p. 16, 68	III, tr. 2, c. 4-11	Nature et multiplicité individuelle de l'intellect	Erreurs sur la nature de l'intellect
Tr. 2, c. 4, p. 24, 16-17	III, tr. 2, c. 7	Nature et multiplicité individuelle de l'intellect	Réfutation de la « continuation » de l'intellect avec l'homme par l'imagination
Tr. 2, c. 9, p. 34, 11-12	III, tr. 2, c. 7	Nature et multiplicité individuelle de l'intellect	L'erreur de penser l'intellect séparable comme un unique universel
Tr. 1, c. 7, p. 16, 68	III, tr. 2, c. 3	Propriétés des formes existant dans l'intellect	La forme dans l'intellect est universelle
Tr. 2, c. 6, p. 26, 79-	III, tr. 2, c. 13	Propriétés des	Les universels présents en

80		formes existant dans l'intellect	l'âme sont dépourvus du mouvement et du temps et incorruptibles selon l'être
Tr. 2, c. 13, p. 38, 17	III, tr. 2, c. 16	Objet de la connaissance intellectuelle	Le sensible par accident n'est pas reçu par le sens avec le sensible par soi, mais davantage par la raison réfléchie vers le sens
Tr. 2, c. 6, p. 25, 78	III, tr. 3, c. 13	Immortalité de l'âme rationnelle	L'âme n'est pas détruite le corps périssant
Tr. 2, c. 10, p. 34, 55-56	III, tr. 2, c. 18	Présence de puissance et d'acte dans l'intellect	Les différences puissance et acte sont présentes dans les êtres naturels

Une analyse plus fine, répartissant les références au *De anima* d'abord par livres, ensuite par traités et enfin par chapitres, permet de dresser les tableaux suivants :

Répartition par livres :

<u>Livre</u>	<u>Titre</u>	<u>Nombre de renvois</u>
I	De anima	3
II	De anima secundum substantiam et partes eius quae sunt vegetabilis et sensibilis	8
III	De apprehensivis viribus deintus et motivis	22

Répartition par traités :

<u>Livre et traité</u>	<u>Titre</u>	<u>Nombre de renvois</u>
I, tr. 2	In quo agitur de anima secundum opinioniones aliorum	3
II, tr. 1	Est de substantia animae secundum se	5
II, tr. 3	De sensibus	1
II, tr. 4	De communibus sensuum	1
III, tr. 2	In quo agitur de parte rationali animae	15
III, tr. 3	De actionibus intellectus possibilis	3
III, tr. 4	In quo agitur de motivis viribus	2
III, tr. 5	De comparatione potentiarum animae ad animata	1

Répartition par chapitres :

<u>Livres, traités et chapitres classés par ordre décroissant selon le nombre de renvois</u>	<u>Titre</u>	<u>Nombre de renvois</u>
II, tr. 1, c. 8	Qualiter intellectus est alterum genus animae et separabilis et qualiter est umbra intelligentiae, et sensibilis est umbra animae rationalis, et vegetabilis est umbra sensibilis	4
III, tr. 2, c. 2	Qualiter possibilis intellectus sit natura quaedam immixta et receptibilis omnium quae sunt	3
III, tr. 2, c. 4	Digressio declarans opinionem Alexandri et improbationem eiusdem	3

III, tr. 2, c. 16	Quod unus intellectus est, qui distinguit inter sensibile et intelligibile et inter intelligibile et intelligibile	3
III, tr. 2, c. 7	Digressio declarans opinionem Averrois et errorem eiusdem	2
III, tr. 2, c. 13	Digressio declarans solutionem duarum quaestionum difficilium relictarum ex praedictis	2
III, tr. 2, c. 3	Digressio declarans dubia, quae sequuntur ex dictis de intellectu possibili	1
III, tr. 2, c. 10	Digressio declarans opinionem Platonis et Gregorii Nysseni et errorem eorumdem	1
III, tr. 3, c. 1	De intellectu indivisibilium diversimode dictorum	1
III, tr. 3, c. 5	De intellectu mathematicorum et divinatorum	1
III, tr. 3, c. 13	Digressio declarans, quod anima non moritur morte corporis et quod non fuit ante corpus	1
III, tr. 4, c. 3	Quod nec intellectus speculativus neque practicus nec appetitus secundum se sit causa motus, sed duo horum vel tria simul	1
III, tr. 4, c. 9-10	Quid est movens in imperfectis animalibus, et quando unus motor movet alium et e converso. Digressio declarans alias diversitates moventium secundum Platonicos et theologos	1
III, tr. 5, c. 2	Quod sensus, qui fiunt per media extrinseca, non nutriunt, et qualiter fiunt per media extrinseca	1
II, tr. 1, c. 11	Ex quibus partibus componitur anima, et quod eadem est ratio animae quae figurae	1
II, tr. 3, c. 14	Qualiter color in lumine videtur et non sine lumine, et de quantitate visorum et de diversitate videntium	1
II, tr. 4, c. 5	In quo probatur, quod nullus deest sensus, ex ipsis sensibilibus	1
I, tr. 2, c. 5	De contradictione opinionum in communi, quae diffiniebant animam per motivum sui ipsius	1
I, tr. 2, c. 10	De improbatione opinionis, quae dicit animam esse numerum seipsum moventem	1
I, tr. 2, c. 12	Utrum cognoscatur simile simili, sicut dixit Empedocles	1

Enfin les renvois au *De Intellectu et intelligibili* donnent la possibilité de la classification suivante établie selon l'ordre décroissant des nombres d'occurrences de tel ou tel thème :

<u>Liber De natura et origine animae</u>	<u>Thème et objet de l'affirmation en question</u>	<u>Lieu dans le De Intellectu et intelligibili</u>	<u>Titre du chapitre du De Intellectu et intelligibili concerné</u>	<u>Nombre de renvois</u>
Tr. 1, c. 7, p. 16, 68-69 ; tr. 2, c. 5, p. 25, 9-10 ; tr. 2, c. 6, p. 26, 80 ; tr. 2, c. 9, p. 34, 11.	Universalité des formes dans l'intellect	L. I, tr. 1, c. VII	Utrum natura intellectualis sit universalis vel particularis secundum actum, quia non est dubium, quin sit universalis secundum aptitudinem, cum sit forma ?	4

Tr. 2, c. 3, p. 23, 15 ; tr. 2, c. 6, p. 28, 64-65.	Objets de l'intellect	L. I, tr. 3, c. II	De diversitate intelligibilium in genere	2
Tr. 2, c. 6, p. 29, 33 ; tr. 2, c. 6, p. 29, 63.	Félicité de l'âme rationnelle	L. II, tr. un., c. IX	De intellectu assimilativo, & qualiter anima perficitur in illo	2
Tr. 1, c. 5, p. 12, 76-77.	Rapport de l'âme rationnelle au corps	L. I, tr. 1, c. VIII	In quo summatim colligitur natura intellectualis animae	1
Tr. 2, c. 2, p. 20, 86.	Simplicité de l'objet de l'intellect	L. I, tr. 2, c. I	Quod nihil intelligitur nisi universale	1
Tr. 2, c. 5, p. 25, 9-10.	Particularité de la forme présente dans l'esprit animal	L. II, tr. un., c. I	Unde habet forma quod sit in anima intellectuali	1
Tr. 2, c. 13, p. 38, 74.	Action de l'intellect agent sur les intelligibles	L. II, tr. un., c. V	De intellectu formali, & qualiter per ipsum perficiatur intellectus possibilis	1